

Concert du 6 février 2005

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch&Freddy Eichelberger
Sixième saison

Prélude en do mineur BWV 546

Cantate BWV 126 “*Erhalt uns, Gott, in deinem Wort*”

Fugue en do mineur BWV 546

Ensemble européen William Byrd

Karine Serafin *soprano*

Bruno Lelevre *alto*

Bruno Boterf *ténor*

François Fauché *basse*

Roberto Crisafulli, Valérie Mascia, Marie-Christine Desmont,

Odile Podpovitny et Bojan Cicic *violons*

Pierre Franck et Laurent Muller *altos*

Elisa Joglar et Arnold Bretagne *violoncelles*

Thomas de Pierrefeu *contrebasse*

Jean-François Madeuf *trompette*

Timothée Oudinot et Tereza Pavelkova *hautbois*

David Rachord *basson*

Frédéric Rivoal *orgue et épinette*

Mark Opstad* *orgue*

*(soliste)

Graham O'Reilly *direction*

Prochain concert le 6 mars à 17h30

Psaume 51, Ensemble XVIII-21 Musique des Lumières

(libre participation aux frais)

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, métro Bastille

Erhalt uns, Gott, in deinem Wort BWV 126

Coro

Erhalt uns, Herr, bei deinem Wort, und steur' des Papsts und Türken Mord, die Jesum Christum, deinen Sohn, stürzen wollen von seinem Thron.

Aria

*Sende deine Macht von oben, Herr der Herren, starker Gott!
Deine Kirche zu erfreuen und der Feinde bittren Spott augenblicklich zu zerstreuen.*

Choral e Recitativo

Der Menschen Gunst und Macht wird wenig nützen, wenn du nicht willst das arme Häuflein schützen,

*Gott Heiliger Geist, du Tröster wert,
Du weißt, daß die verfolgte Gottesstadt den ärgsten Feind nur in sich selber hat durch die Gefährlichkeit der falschen Brüder.*

*Gib dein'm Volk einerlei Sinn auf Erd,
Daß wir, an Christi Leibe Glieder, im Glauben eins, im Leben einig sei'n.*

*Steh bei uns in der letzten Not!
Es bricht alsdann der letzte Feind herein
und will den Trost von unsren Herzen trennen;
Doch lass dich da als unsren Helfer kennen.*

G'leit uns ins Leben aus dem Tod!

Aria

*Stürze zu Boden, schwülstige Stolze!
Mache zunichte, was sie erdacht!
Laß sie den Abgrund plötzlich verschlingen,
wehre dem Toben feindlicher Macht, laß ihr Verlangen nimmer gelingen!*

Recitativo

So wird dein Wort und Wahrheit offenbar und stellst sich im höchsten Glanze dar, daß du vor deine Kirche wachst, daß du des heiligen Wortes Lehren zum Segen fruchtbar machst; und willst du dich als Helfer zu uns kehren, so wird uns denn in Frieden des Segens Überfluß beschieden.

Choral

*Verleih uns Frieden gnädiglich, Herr Gott, zu unsren Zeiten; Es ist doch ja kein andrer nicht, der für uns könnte streiten, denn du, unser Gott, alleine.
Gib unsren Fürst'n und aller Obrigkeit Fried und gut Regiment, daß wir unter ihnen ein geruh'g und stilles Leben führen mögen, In aller Gottseligkeit und Ehrbarkeit.*

Amen.

Chœur

Garde nous, Seigneur, dans ta parole, et écarte le Pape et les Turcs, criminels qui veulent mettre ton fils Jésus Christ à bas de son trône.

Air

*Envie-nous ta force de là-haut, Seigneur des seigneurs, Dieu puissant!
Pour réjouir ton église et balayer instantanément les moqueries amères des ennemis.*

Choral et récitatif

Les hommes n'auront pas assez de leur inclination et de leur courage si tu ne protéges pas leur troupeau.

*Dieu Esprit-saint, toi notre réconfort,
Tu sais que la cité de Dieu persécutée abrite en elle-même son ennemi le plus furieux, le dangereux faux-frère.*

*Donne à ton peuple un seul sens sur terre,
Que nous, membres du corps du Christ, unis dans la foi, soyons unis dans la vie.*

*Reste avec nous dans le malheur ultime!
Jusqu'au dernier ennemi quand il arrive pour arracher le réconfort de nos cœurs, là encore fais-toi connaître comme notre soutien.*

Escorte-nous dans la vie hors de la mort!

Aria

*Jette au sol l'orgueil boursoûlé!
Réduis à néant ce qu'il invente!
Fais que l'abîme l'engloutisse d'un coup, combats la puissance ennemie déchaînée, que jamais ses exigences ne soient satisfaites!*

Récitatif

Ainsi ta voix et ta vérité sont révélées et il apparaît en pleine lumière que tu veilles sur ton église, que de l'enseignement de la sainte parole tu fais une bénédiction fructueuse et que si tu viens à nous en sauveur alors nous sera donné dans la paix l'abondance de cette bénédiction.

Choral

*Accorde-nous la paix avec grâce, Seigneur Dieu, pour notre temps; il n'est nul autre qui puisse lutter pour nous, que toi, notre Dieu, et toi seul.
Donne à nos princes et aux autorités paix et bon gouvernement, que derrière eux nous puissions mener une vie paisible et tranquille. Dans la sainteté et le respect de Dieu.*

Amen.

Tout entière construite sur deux chants de Luther, la cantate *Erhalt uns, Herr, bei deinem Wort* fut composée pour le 4 février 1725, deuxième dimanche avant le carême.

Il était de coutume après le sermon d'entonner *Erhalt uns, Herr, bei deinem Wort* et *Verleih' uns Frieden gnädiglich*. En les intégrant dans une cantate, sous forme de citation ou de paraphrase, Bach leur donne valeur d'évocation. Le croyant reçoit cette musique comme un écho, il «entend des voix».

Luther écrivit *Erhalt uns, Herr, bei deinem Wort* au milieu du XVI^e siècle quand l'Empire Ottoman envahissait l'est de l'Europe, occupant la Hongrie jusqu'à Budapest et menaçant l'Autriche. On comprend mieux alors le sens de ses premières lignes.

Deux siècles plus tard, le combat n'était plus si concret, la véhémence du propos original devenait symbolique de la lutte des croyants pour leur salut.

Cet esprit offensif justifie la présence de la trompette dont les motifs se répercutent dans toute la première partie chorale. Les chanteurs, basses en tête, traduisent la solidité de la foi par des notes tenues et la colère par des tourbillons de vocalises.

L'air pour ténor qui paraphrase ensuite la deuxième strophe du cantique de Luther est également très évocateur. On saisira notamment deux idées présentées dans les premiers mots: une descente en doubles croches pour évoquer le geste divin (du haut vers le bas) qui accompagne l'injonction *Sende* («envoie-nous») et trois notes répétées qui correspondent à la fermeté de *deine Macht* («ta force») souvent reprises par les hautbois. Deux longues vocalises soulignent les mots *erfreuen* (réjouir) et *zerstreuen* (disperser).

Le duo suivant commente le choral de Luther en même temps qu'il le chante. L'alto seul fait une introduction. Le ténor entre avec la musique originale de Luther que l'alto orne d'un contrechant. Puis les voix échangent les rôles: le ténor fait un deuxième commentaire avant que l'alto ne poursuive le choral original...

L'air de basse est stupéfiant. Les cordes l'accompagnent en grandes gammes descendantes très rapides, les claviers plaquent des accords. Le combat dans lequel on terrasse l'ennemi ne pourrait être mieux rendu. *Toben* (déchainement) et *Verlangen* (exigences) reçoivent de turpides vocalises, avant que *nimmer* (jamais) soit martelé trois fois sans concession.

Le récitatif du ténor ramène le calme avant que le choral ne retentisse. La vie paisible est évoquée par un do majeur que les cordes répandent comme une brise et l'harmonie finale sur *amen* surgit comme par miracle en la majeur.

Christian Leblé